



Une journée d'hommage aux Justes

Un enfant à Buchenwald : plus de 400 000 enfants juifs sont morts dans les camps.

Mardi 14 février, le Mémorial de Caen rend hommage à celles et ceux qui, au péril de leur vie, ont choisi de cacher des enfants juifs pour les sauver de la Déportation pendant la Seconde Guerre mondiale. Bref rappel historique. Entre 1939 et 1945, on estime que près de 72 000 enfants d'origine juive vi-

vaient en France. Près de 60 000 d'entre eux ont été cachés par des Français mais près de 12 000 n'ont pu échapper à une mort programmée par les nazis et ont été exterminés. La plupart des enfants cachés, sauvés pendant la guerre, ont perdu un ou deux de leurs parents dans les camps d'extermination. N'oublions jamais que

CAEN ■ Le mardi 14 février 2006, le Mémorial de Caen consacre une journée à la mémoire des Justes parmi les nations.

parmi les six millions de victimes de la Shoah, plus de 400 000 enfants sont morts.

À 14 heures, la remise officielle de la médaille des Justes parmi les Nations, par le Comité français pour Yad Vashem, honorera à titre posthume M. et Mme Lefrançois et Mme Quere pour leur courage au moment le plus sombre de l'histoire du XXe siècle. La médaille de Mme Quere sera confiée au Mémorial de Caen.

À 16 heures, une projection en avant-première

du film « Le temps de la désobéissance » est proposée. Réalisé par Patrick Volson, ce film, produit par France 2, sera diffusé en avant-première au Mémorial de Caen en présence de Martin Lamotte et de Daniel Russo. Organisée en partenariat avec « Ouest France », cette projection sera suivie d'un débat avec les témoins enfants cachés et les familles de Justes qui auront reçu la médaille du Comité Yad Vashem, ce même jour, au Mémorial de Caen. Le film débute

le 17 juillet 1942, quand la ville de Nancy est sous occupation allemande. Une rafle de juifs est prévue pour le 19 au matin. C'est alors que les sept policiers du Service des Etrangers au Commissariat central de Nancy décident, au péril de leur vie, de faire échouer cette rafle. C'est donc une course contre la montre qui va s'engager pour prévenir ou cacher trois cent cinquante personnes qu'ils sauveront des camps de la mort... L'entrée est libre. ■

Sandrine Szwarc